

aventureuse et exotique, s'avère moins prenante, surtout à cause des dialogues, qui sonnent tout à fait faux.

Bédu est un dessinateur de la famille de Turk. **Le pommier de Dieu** est une histoire féérique qui va un peu fort sur les symboles mais se laisse lire sans déplaisir.

Quittons le Lombard avec notre cri d'enthousiasme trimestriel à propos d'Oumpah Pah. **Oumpah Pah contre Foie Malade** est paru, et c'est une pinte de bon sang assurée!

☐ Chez *Milan*, **Le lézard aux yeux rouges** frustre le lecteur. Il manque peu de choses pour que ce soit réussi. Est-ce le scénario de Corteggiani, pas assez ramassé? le dessin de Dan, mal à l'aise dans l'héroïc fantasy? Un peu des deux sans doute...

☐ Reding s'est fait une spécialité des histoires sportives. On peut apprécier son trait sans souplesse, mais à moins d'être un mordu du football, on ne palpitera pas à

la lecture de **La maison du cormoran** chez *Novedi*. Aucune intrigue ne vient pimenter cette suite monotone de séances d'entraînement et de matchs.

Chez *Novedi* toujours, Weinberg perpétue le genre des histoires militaires comme Charlier lui-même n'ose plus les faire. Dans **L'avion invisible** tout y passe : les Russes (dangereux parce qu'intelligents), les ennemis de l'intérieur (des Noirs cauteleux, affiliés aux Black Panthers!), le chantage odieux, la belle héroïne sacrifiée mais courageuse, et Dan Cooper, mâchoire carrée et volonté de même! Comme disent les ados, « c'est trop! »

CONTES

☐ Aux éditions de *L'Arbre* (42 rue de la Chaussée, 02460 La Ferté-Milon): **Le laurier de la lune ou le jardin imaginaire des conteurs chinois**, présenté et traduit par Dominique Hoizey, dessins de Chen Zifen. Dix-huit courtes légendes chinoises à propos de fruits, d'arbres ou de fleurs, dans

lesquelles mortels et immortels connaissent des destins souvent tragiques. Emouvants, toujours pleins de poésie, ces récits composent un recueil tout à fait original. Comme d'habitude chez cet éditeur, nous avons là un très joli petit livre, tout souple, bien illustré, très agréable à manipuler.

Des réussites chez les petits éditeurs... Des créations originales aux éditions de l'Arbre. Des initiatives aux éditions Devenir.

☐ Les éditions *Devenir* (12 rue de la Madeleine, 10000 Troyes) diffusent un certain nombre de contes de Grimm illustrés sous forme d'albums publiés en Suisse dans les années 1980. Parmi ces éditions souvent contestables, retenons-en deux : **Neige Blanche et Rose Rouge** et **Le tailleur et ses trois fils**. Deux petits livres minuscules, illustrés et muets accompagnés chacun d'un petit livret porteur du texte du conte. Une idée amusante. Dommage que les traductions d'Armel Guerne n'aient pas été respectées.

☐ Chez *Nathan*, la collection Contes en images reprend un certain nombre de titres de la collection Belles histoires, belles images. Nouvelles illustrations, textes revus avec plus ou moins de bonheur. A signaler : **La chèvre de Monsieur Seguin**, qualifié de conte traditionnel sur la page de titre, ce qui autorise probablement l'adaptation



Oumpah-Pah,
dessin
d'Uderzo,
Le Lombard.

Voilà la solution pour justifier toutes les libertés prises avec les textes littéraires.

□ Au *Sang de la terre*, dans la collection Feux: **Les Elfes**, de Ludwig Tieck, illustré par Jean-Michel Bénier. Traduction intégrale de Marie-Claude Monchaux. Un beau conte romantique. Une belle description du monde féérique des elfes où transparait la nostalgie de l'enfance. Le post-scriptum plus ou moins pédagogique semble inutile.

LIVRES

CASSETTES

□ Deux nouveaux titres chez *Nathan*, dans la collection Trésor des provinces de France: **Contes et légendes de Savoie** et **Contes et légendes d'Alsace**. Les textes des cassettes, dits par des conteurs originaires de chacune des deux provinces, sont différents des textes que l'on trouve dans les volumes correspondants.

Le recueil des **Contes de Savoie** étant plus faible que celui des **Contes d'Alsace**, cela se ressent dans le choix des textes lus. Par ailleurs, les avis divergent sur la qualité des cassettes: pour les uns, une diction trop lente, folklorique au mauvais sens du terme, qui ne sert en rien le texte. D'autres ont apprécié au contraire la saveur de la diction lente et la voix âpre qu'on entend dans les **Contes de Savoie**.

La collection Musicontes chez le même éditeur, reprend les titres de la collection Contes en images.

Les premiers titres parus: **Les aventures de la petite souris**, **Les trois petits cochons**, **La chèvre de Monsieur Seguin**, comportaient une cassette et un album. Cet album comprenait lui-même un texte non illustré relative-

ment proche des textes d'origine, et un texte illustré très simplifié et totalement différent. Le récitant lisait le texte non illustré. Les nouveautés: **La souris des villes et la souris des champs**, **Blanche-Neige**, **Boucle d'or**, **Le petit chaperon rouge**, ne présentent plus, avec la cassette, qu'un bref texte illustré. En ce qui concerne les albums, les illustrations sont aussi repoussantes que les textes indigents, avec une exception toutefois pour **La souris des villes...** qui se présente de façon assez charmante.

En ce qui concerne les cassettes, elles sont dites soit par Michel Elias, dont la voix est belle, mais la diction parfois surprenante — dans les voix de femme en particulier, soit par Christine Fontane dont la voix est mièvre et la diction trop lente. L'idée d'illustrer ces contes avec des chansons traditionnelles était bonne, mais la réalisation est agressive.



Paul Valéry.

POÉSIE

□ Aux éditions de *L'Arbre*, **Par-dessus les clôtures**, de Jean-Pierre Nicol, illustré par Pierre Vaast. Très joli recueil de courts poèmes en vers libres, en forme de haïku, évoquant un oiseau fidèlement dessiné. Une réussite.

□ Chez *Gallimard*, **Paul Valéry, un poète** présenté par Louis Bourgeois. Une excellente initiation à la lecture de ce poète qui fut aussi théoricien de la poésie. Une anthologie de textes connus regroupés de façon clairement didactique, illustrés par des dessins de Valéry avec une bonne introduction qui situe le poète dans son époque.

ROMANS

□ Chez *Bordas*, **Joakim** de Tormod Haugen, traduit du norvégien, est la suite des *Oiseaux de nuit*: vus par le regard de Joakim, la dépression du père, le déchirement du couple des parents mais aussi la difficulté de vivre à 9 ans, l'agressivité des copains, les peurs imaginaires, la solitude et l'amitié. Le discours intérieur de Joakim exprimé au style indirect libre est entrecoupé de scènes dialoguées. Un bon roman qui évoque une crise et son apaisement, sur un ton juste et prenant.

□ Chez *Casterman*, nouvelle collection pour les 10-14 ans, sous une présentation solide et raffinée, joli format en hauteur, typographie étudiée pour la lisibilité (sans faire l'unanimité).

Dans la série *Mystère*, cinq titres d'une très bonne tenue: scénarios bien ficelés, bien racontés, des atmosphères soignées, des enfants entreprenants, agissant le plus souvent en bonne entente avec parents et policiers.

Marinette contre Mozart, de François Goudet, ill. Serge Bloch, est plein de rebondissements; un hold-up filmé par un amateur met le père de la petite Béatrice dans une position délicate. Pour les plus jeunes.

Le message, d'Irina Drozd, ill. Dominique Boll, tout en étant court, s'adresse à des plus grands. Là aussi un innocent est présumé coupable;

espionnage scientifique, meurtre, violence sur un enfant, des personnages ambigus, mais tout finit bien. Dans **Une semaine au cimetiè-re**, d'Yves Pinguilly, ill. Nadine Brass, des enfants sont embarrassés par un cadavre découvert parmi les épaves de voitures. Banlieue et milieu hippique s'imbriquent de façon contrastée dans une histoire assez compliquée où les policiers eux-mêmes pataugent.

Victor de Pauline Vergne, ill. Francine De Boeck, tire bien parti d'un thème pourtant difficile où se mêlent mystère, fantastique et anticipation : des voitures deviennent intelligentes et organisent un coup d'état. Suspense bien gradué, beaucoup d'inventions. Sympathique.

Blues pour Marco d'Olivier Lécrivain est la réédition d'un texte de L'Ami de Poche qui avait signalé en 1982 un nouvel auteur au nom prédestiné. Avec le recul des années, il reste maintenant un roman assez « clean », en harmonie avec les illustrations de Philippe Munch.

Dans la série *Epopée*, cinq volumes autour du cycle des Chevaliers de la Table ronde parus dans la collection L'Ami de Poche en 1980 : **Les enchantements de Merlin**, **Lancelot du Lac**, **Perceval le Gallois**, **La guête du Graal**, **La fin des temps chevaleresques**.

On retrouve le texte de l'édition de 1980 : une bonne adaptation de François Johan à la fois simple et fidèle au texte d'origine. Les illustrations de Nathaële Vogel offrent une imagerie médiévale qui nous vient du cinéma épique et de la bande dessinée. La typographie ici employée sur parchemin jauni (Moyen Age oblige) ne facilite pas la lisibilité.

Plusieurs titres dans la série *Aventures* à construire sont analysés plus loin dans l'article de Jean Perrot sur « Les livres dont vous êtes le héros ».

☐ Chez *Flammarion-Père Castor*, en Castor Poche, une série de romans fort intéressants pour les adolescents. De Cynthia Vogt, ill. Yves Beaujard : **La chanson de Dicey**, où l'on retrouvera, dans ce troisième volume, les enfants Tiller-man après leur longue errance de Cap Cod au Maryland, enfin parvenus chez « Grand-ma ». Des thèmes graves sont abordés sur un ton juste : l'adoption, la mort de la mère, les difficultés financières et scolaires. Le personnage de Dicey domine ce beau roman.

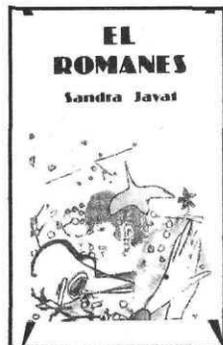
Plus léger, mais plein de tendresse et d'humour, un bon petit roman sur la communication linguistique — et affective — **Hot dog ou petit-pain au chocolat** de Mary

Page, ill. Yves Beaujard : **Alex, 13 ans, enfant « multinational »** de père anglais, mère française, vivant au Québec, confie à son journal ses exploits, ses inquiétudes et ses questions. Le journal est commenté par une malicieuse jeune sœur, sa « meilleure ennemie ».

De Mary Riskind, ill. par Catherine Lachaud : **L'été des chats sauvages**. Deux jeunes new-yorkais en vacances dans le New Hampshire adoptent deux petits chats qui se révèlent en grandissant être des lynx. A travers une série de personnages, en particulier celui d'une grand-mère au mauvais caractère et à la passion contenue, se tisse une réflexion sur la « sauvagerie » et la « civilisation », la nature et la culture. Intéressant.

De Nancy Bond, ill. Solvej Crévelier : **Contre vents et marées**, deux volumes. Un roman d'apprentissage dont le thème est d'abord écologique. Dans un avenir proche, sur la côte Nord-Est des U.S.A., l'épuisement des sources d'énergie et le sacage des ressources naturelles ont ruiné une ancienne région touristique. Le jeune héros va tenter de réconcilier « contre vents et marées » dans une entreprise un peu folle, les différents milieux qui s'affrontent ici, les idéologies, les générations. Un bon roman psychologique.

(Publicité)



FREQUENCE 4

la collection de livres de poche à 4 voies

- Histoire
- Romanesque
- Aventures
- Anticipation

13 titres parus d'auteurs contemporains déjà connus comme J.-P. Andreu et R. Escarpit ou à découvrir.

Prix : de 30 F à 36 F.

Magnard Éditeur

De Sandrine Pernush, **Les mots en miel**. Entre une mère trop narcissique et un père-qui-sait-tout, Sabine, 9 ans, se sent privée d'affection et de mots doux. Des vacances en Autriche et une fugue peu vraisemblable vont lui faire découvrir l'amitié et la vérité du monde adulte. Le récit à la première personne bien qu'un peu bavard et démonstratif, se lit malgré tout avec intérêt. **Julie et le pantin**, de Philippe Cayeux ; un joli roman bien écrit sur l'amitié, la solitude, la difficulté de grandir.

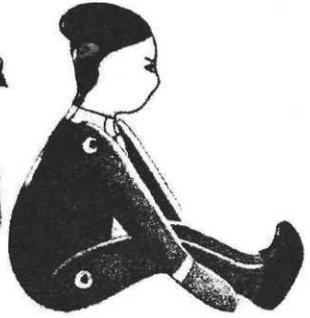
Défense d'entrer par la fenêtre, de Florence Parry Heide, l'auteur, entre autres réussites, du merveilleux *Théophile a rétréci*. Un enfant subit son entourage avec une ironique lucidité. Toujours beaucoup d'humour malgré une fin improbable et un peu longue.

Les éditeurs n'hésitent pas à publier de longs romans pour les 12-14 ans. Y a-t-il vraiment une crise de la lecture ?

□ Chez Gallimard, en Folio Junior, de Gudrun Mebs, ill. Rotraut Susanne Berner : **Je sais où est la clef**, titre symbolique pour un roman sur les relations mère-fils, où les références psychanalytiques ne manquent pas. Le roman peut aisément — et agréablement — se lire à d'autres niveaux : un jeune garçon se réfugie seul pendant trois jours dans une maison de vacances en Toscane pour protester contre l'abandon provisoire de sa mère et échapper à la colo. Il commente sa



Julie et le pantin, dessin de Catherine Lachaud, Castor Poche.



fugue et dialogue avec sa mère absente. Une psychologie juste mais quelques épisodes un peu artificiels. D'Anita Desai, ill. Rozier-Gaudriault, **Un village près de la mer** : un bon roman classique, traduit de l'anglais, sur la vie misérable d'une famille, dans un village de pêcheurs près de Bombay. Le roman est construit sur la dégradation de la vie au village : misère, maladie, ivrognerie et menaces d'industrialisation et la lente remontée du jeune héros qui part à Bombay, trime rudement et revient au village dans la famille réconciliée, provisoirement sauvée du pire. Une trame un peu conventionnelle mais de fortes descriptions du paysage, de la mousson, des bidonvilles de Bombay, par un auteur d'origine indienne.

Ecrit et dessinée par Zimnik, **Jonas le pêcheur**, une fable humoristique écrite en 1952 — l'édition allemande date de 1954 — « dans un rêve d'Europe unie ». Jonas le roi-des-pêcheurs parisiens parcourt le monde pour faire partager son talent aux hommes de tous les pays jusqu'au jour où quasi avalé par le roi-des-poissons, il revient à son point de départ. Un récit drôle et un peu énigmatique, sur les mouvements d'opinion, la démesure et la sagesse, l'union des peuples, servi par un dessin plein d'humour.

Beaucoup d'humour aussi dans le récit de Susie Morgenstern, déjà publié dans « Piranha », **Premier amour, dernier amour**. La rencontre de l'auteur-narrateur avec celui qu'elle épousera : coup de foudre à Jérusalem, poursuite acharnée par la jeune américaine de son mathématicien d'amoureux. Elle n'a pas connu la guerre, le nazisme. Lui en est profondément marqué. Il résiste. Elle le veut. Elle l'épouse. Elle raconte. Un ton très original.



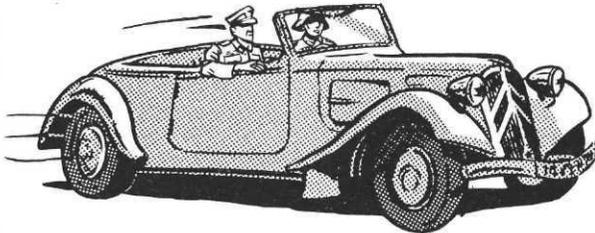
Premier amour..., dessin d'Anne Tonnac, Folio Junior.

□ Chez Hachette, en Livre de Poche Jeunesse, de Wolf Durian, ill. Louis Constantin : **Kaï roi de la pub**. Un bon roman court, au rythme alerte ; dans le Berlin de 1925, Kaï le galopin, avec sa bande

de copains et son astuce va triompher d'un magnat de la pub : une démystification de l'argent. Beaucoup de fantaisie. Des aventures à la Kästner.

En Livre de Poche Copain, trois agréables rééditions.

□ Chez *Milan*, trois romans sympathiques dans la collection Zanzibar, illustrés par Domnok. De Max Dann, **Pour tout l'or du monde** : où l'on retrouve dans une chasse au trésor les deux héros australiens de *Mon meilleur enne-*



Le commando des Pièces-à-Trous, ill. Domnok, Milan.

De Pierre Gripari et Claude Lapointe, **Le marchand de fessées et La sorcière et le commissaire**. Une typographie et une mise en page habiles — à une page de l'album correspondent deux pages du « poche » — permettent d'éviter une trop grande déperdition de qualité par rapport à l'album.

On a également plaisir à retrouver **Bruno et le dragon**, d'Irina Korschunow, paru en « J'aime lire », en 1981.

En Livre de Poche Club, **Drôles de drames**, huit nouvelles choisies par Jacqueline Held. Un agréable panachage de policier, de fantastique, de science-fiction. De bons auteurs, plutôt classiques.

Deux superbes nouvelles fantastiques de Isaac Bashevis Singer : **L'auberge de la peur** — une réédition, et **Seul dans la forêt sauvage**, inédit en français. On regrette seulement que ce soit si court !

Le faucon malté, d'Anthony Horowitz, ou Philippe Marlowe chez les ados. Une réussite. A ne pas manquer ! (voir fiche dans ce numéro).

mi. Les personnages bien campés, contrastés, vivent quelques aventures un peu conventionnelles. Du rythme, de l'humour.

Des qualités semblables dans un petit policier bien enlevé de Robert Boudet : **Du rifici dans les poireaux**, assaisonné (!) de très bons sentiments. Une grosse société immobilière veut exproprier un vieux jardinier : un jeune garçon mène l'enquête et triomphe des méchants. Dans **Le commando des Pièces-à-trous** de Pierre Coran, sur la frontière belge en 1940, une bande de gamins joue à la guerre en marge de la vraie guerre. Un récit un peu décousu, mais une recherche d'écriture dans cette évocation au présent de souvenirs personnels et déjà lointains.

SCIENCES

TECHNIQUES

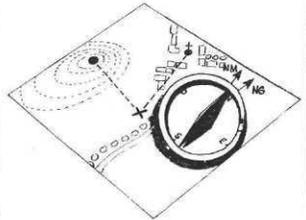
Pas d'enthousiasme déclenché par les parutions de ces deux derniers mois.

□ Signalons chez *Chanteclerc* **Mon grand livre d'expé-**

riences, 150 expériences numérotées et classées par thèmes (air, eau, chaleur, lumière, écologie, etc.), qui n'apporte rien de vraiment neuf.

□ Chez *Epigones*, dans la collection Fenêtre ouverte sur le monde, **De la carte aux paysages** de Joël Thibault aborde de manière claire l'orientation, l'échelle, les légendes de cartes, les techniques nouvelles (malheureusement vite traitée, « la télédétection » pourrait faire l'objet d'un livre...), les différentes sortes de cartes (géologiques, routières...), les utilisateurs (militaires, géographes, pilotes... et randonneurs). Le souci de simplification aboutit à des dessins de cartes soignés mais peu attractifs...

Collection Connaître au quotidien, de Claudine Picard et André Thévenin, illustrations de Maïté Laboudigue : **L'art de bien consommer**. Artificiel et ennuyeux avant tout. Je ne m'écrierais pas comme Gilles : « Comme tout est beau ici... » (p. 18).



De la carte aux paysages, ill. Jean-Paul Barthes, Epigones.

Collection Fenêtre ouverte sur l'écologie, de François Lapoix, illustré par Colette Beetschen : **Dans la rue**. Entre les pavés des ruelles des fleurs, et sur les pages de ce livre une imagination au ras du sol. Sylvain et Elise, petits cobayes pour l'exploration de leur quartier d'un